

Focus sur une espèce : *Ibicella lutea* (Lindl.) Van Eselt.

Nouvelle observation d'une curieuse plante dans la Haute Garonne

par Thomas Le Bourgeois¹, Alain Rodriguez², Errol Vela¹,
Pascal Marnotte³, Guillaume Fried⁴

¹ Cirad, UMR AMAP,
Bd de la Lironde TA A-51 / PS2 34398 Montpellier cedex 5

² Acta, Direction Scientifique, Technique et Internationale,
6 chemin de la côte vieille, F-31450 Baziège

³ Cirad, UR Aïda, TA B-115 / 02, Avenue Agropolis,
34398 Montpellier cedex 5

⁴ Anses, Laboratoire de la Santé des Végétaux,
Unité Entomologie et Plantes invasives, 755 avenue du campus Agropolis,
CS30016, 34988 Montferrier-sur-Lez cedex



Figure 1 : Plante à feuilles orbiculaires (© Alain Rodriguez).



Figure 2 : Inflorescence en grappe et jeunes fruits (© Alain Rodriguez).

Synonymes : *Martynia lutea*, Lindl., *Martynia montevidensis* Cham., *Proboscidea lutea* (Lindl.) Stapf

Nom commun : Griffes du diable

Description : *Ibicella lutea* (Lindl.) Van Eselt. (Martyniaceae) est une plante étalée pouvant mesurer 30 à 60 cm de hauteur et couvrir 2 à 4 m² de surface. Elle a des tiges et des feuilles épaisses, plus ou moins collantes, couvertes de poils glanduleux. Les tiges et les feuilles (lorsqu'elles sont écrasées) produisent une substance collante et dégagent une forte odeur très désagréable de viande avariée. Les feuilles sont opposées, longuement pétiolées. Le limbe est suborbiculaire, de grande taille (de 10 à 25 cm de diamètre), largement cordé à la base à lobes plus ou moins imbriqués. La marge est entière à sinueuse, irrégulièrement denticulée. Cinq nervures principales palmées partent de la base. Les deux faces sont couvertes d'une pubescence glanduleuse. L'inflorescence est une grappe dressée comportant 10 à 60 fleurs tubulaires zygomorphes de couleur jaune, tachetées et veinées de rouge. La fleur présente un tube conique de 2 à 3 cm de long surmonté de 4 lobes dorsaux arrondis et un lobe ventral plus grand. Le fruit est une capsule bivalve ovoïde de 5 à 10 cm de long et 2,5 à 3,5 cm de diamètre dans la partie la plus large. Il est prolongé d'un long bec effilé mesurant jusqu'à 14 cm de long et recourbé en corne de bouquetin. A maturité, le bec se sépare en deux appendices recourbés. La capsule est d'abord charnue, puis le péricarpe se dessèche et se détache laissant une capsule lignifiée au tégument très dur, couverte d'épines rigides de 1 à 6 mm de long. La capsule s'ouvre par un orifice situé à la base des deux appendices, libérant quelques dizaines (50 à 100) de graines noires ovales aplaties, longues de 10 mm et larges de 5 à 6 mm, à tégument tuberculé.

La plantule présente des cotylédons courtement pétiolés au limbe rectangulaire formant deux bandes longitudinales séparées par une nervure médiane déprimée. Les premières feuilles sont opposées, courtement pétiolées, à limbe suborbiculaire, cordé à la base et plus ou moins charnu. Limbe et pétiole sont couverts de poils glanduleux.

Particularités : Les poils glanduleux d'*I. lutea* piègent les insectes, mais la plante ne s'en nourrit pas. Elle est considérée comme une espèce protocarnivore. Certains agriculteurs l'utilisent dans les parcelles maraîchères pour piéger les insectes ravageurs volants comme les aleurodes. Ses fruits, très spectaculaires, sont parfois utilisés dans des compositions florales.

Biologie et reproduction : *I. lutea* est une espèce annuelle ; elle se multiplie par graines. Elle germe au printemps, puis fleurit et fructifie durant l'été. Un plant peut produire jusqu'à 122 fruits, contenant chacun 71 graines (Riffle *et al.*, 1989). En Tunisie, il semble que seulement un tiers des fleurs soient fertilisées et produisent un fruit. De même, sur les individus observés en France, seules les fleurs situées dans le tiers inférieur de la grappe ont donné des fruits, les autres fleurs ont avorté.

Écologie : Cette espèce se développe sur tout type de sol qu'il soit riche ou pauvre, mais on la retrouve fréquemment sur les sols pauvres, acides et temporairement asséchés dans les régions à climat semi-aride. En Tunisie, elle se développe dans les vallées humides, mais desséchées en été, au nord-ouest du pays, sur les sols alluviaux relativement pauvres en matière organique (El Mokni *et al.*, 2012).

Distribution : Cette espèce est originaire d'Amérique du Sud (Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay). Elle est présente au sud des USA au moins depuis 1914, notamment en Californie (Howell, 1933), Arizona et plus récemment au Mississippi et en Floride où elle peut être envahissante, particulièrement dans les cultures comme le cotonnier, les pâturages, les coupes forestières et en milieu naturel. Elle a été introduite en Australie où elle est considérée comme nuisible (« noxious weed », Parsons et Cuthbertson 1992). En Algérie, les premières mentions de cette espèce datent de 1923, 1924 et 1941, puis elle est à nouveau signalée dans les années 1980 dans la région d'Annaba, et enfin en 2011 dans les prairies de l'aéroport d'Annaba (El Mokni *et al.*, 2012). En 2009, elle est observée en Tunisie dans la vallée de la rivière de Bouhertma (El Mokni *et al.*, 2012). En Europe, elle a été citée comme occasionnelle en Allemagne (Thellung, 1912), en Belgique (Verloove, 2006), en France (Tison *et al.*, 2014) et en Grèce (DAISIE European Invasive Alien Species Gateway, 2016). Au Royaume-Uni, dans le Yorkshire, des fruits d'*Ibicella lutea* ont été identifiés sur de la laine de mouton importée d'Uruguay en 1956 (Lousley, 1958).



Figure 3 : Fleur (© Alain Rodriguez).



Figure 4 : Fruits jeunes (© Alain Rodriguez).

Observations en France : En France, Tison *et al.* (2014) la considèrent comme espèce occasionnelle ancienne dans l'Hérault et les Pyrénées Orientales. Thellung (1912) indique qu'elle a été observée au Port-Juvénal de Montpellier en 1852 et qu'elle était naturalisée au Jardin botanique de Montpellier en 1855. Au 20^{ème} siècle, elle a été notée « abondamment fleurie et fructifiée » dans un jardin potager de Lodève en 1934, puis dans la même commune sur les alluvions de la Lergue en 1936 (Galavielle & Blanchet, 1936). Les auteurs supposent que son arrivée est liée à l'utilisation par les ouvriers des filatures textiles, des déchets de coton de provenance américaine comme engrais. Quelques individus couvrant chacun une surface d'environ 4 m² ont été observés durant l'été 2015 à Auterive dans la Haute-Garonne (GPS : 43.350285, 1.454433). Les individus se développaient dans une parcelle maraîchère (production de légumes « à la ferme »), sur sol limoneux battant. Sa présence dans cette parcelle de production de courgettes est accidentelle et inexplicable.

Conclusion : Compte tenu de son statut aux Etats-Unis et en Australie, cette espèce doit être surveillée car elle pourrait rapidement devenir envahissante dans le sud de la France. Il ne faut surtout pas la cultiver comme plante ornementale. Une détection précoce et une éradication rapide des plants observés sont essentielles pour éviter l'installation de cette espèce. La suppression des inflorescences est facile et rapide sur une petite population ; l'espèce étant annuelle, cette mesure devrait être suffisante sur des individus trop développés pour être arrachés manuellement.

Références bibliographiques

- DAISIE European Invasive Alien Species Gateway, 2016 - *Ibicella lutea*. Available from: <http://www.europe-aliens.org/speciesFactsheet.do?speciesId=19514#> [Accessed 12 May 2016].
- El Mokni R., Hamdi N., De Belair G. & Hédi El Aouni M., 2012 - Découverte d'*Ibicella lutea* (Lindl.) Van Eselt. (Martyniaceae) en Kroumirie (Nord-Ouest de la Tunisie). *Poiretia* **4** : 1-6. <http://poiretia.maghreb.free.fr/>
- Galavielle L. & Blanchet G., 1936 - Plantes adventices apportées par des déchets de coton observées dans le département de l'Hérault. *Le Monde des Plantes* **217** : 3-4.
- Howell J.T., 1933 - Plants worthy of note – III. *Leaflets of Western Botany* **1** (5) : 39-40.
- Lousley J.E., 1958 – Alien plants introduced by the Yorkshire Wool Industry. *The Naturalist* **866** : 77-91.
- Parsons W.T. & Cuthbertson E.G., 1992 - *Noxious weeds of Australia*. Inkata Press, Melbourne (AU), 692 p.
- Riffle, M.S., W.E. Thilsted, D.S. Murray, R.M. Ahring, and G.R. Waller., 1988 - Germination and seed production of unicorn-plant (*Proboscidea louisianica*). *Weed Sci.* **36** : 787-791.
- Thellung, A. 1912 - La flore adventice de Montpellier. *Mém. Soc. Sci. Nat. Cherbourg* **38**.
- Tison J.-M., Jauzein P. & Michaud H., 2014 - *Flore de France méditerranéenne continentale*. Naturalia Publications, Turriers, Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles, Hyères, France.
- Verloove F., 2006 - Catalogue of neophytes in Belgium (1800-2005). *Scripta Botanica Belgica* **39** : 89 p.



Figure 5 : Jeunes fruits ouverts et graines (© Alain Rodriguez).